

EXTÉRIEUR.

DANEMARCK.

Copenhague, le 4 juin.

UN ordre de la chancellerie défend toutes parties de plaisir sur mer, dans les circonstances présentes.

— La plus grande partie des membres des collèges royaux sont revenus ici de Rendsbourg.

— Les gazettes de Fionie annoncent que par le premier vent d'est, une machine aérienne partira de Corsoer et passera le Belt.

— Le convoi anglais qui a mis à la voile avant-hier, des environs de Malmoë pour se rendre dans la Baltique, ayant vu que nos chaloupes canonnières étaient prêtes à le recevoir, a viré de bord et retourné à son précédent ancrage, dans le dessein apparemment d'y attendre des renforts.

— On remarque maintenant à l'entrée du Sund des corsaires suédois. On espère que les nôtres ne négligeront pas cette occasion de gagner la prime que le gouvernement a promise.

(Journal du Commerce.)

Odensee, le 8 juin.

Six de nos chaloupes canonnières ont pris, le 4 de ce mois, entre les îles de Langeland et de Laland, un brick anglais de 18 canons, après un combat qui a duré quatre heures et demie. Le capitaine anglais a été tué. L'action a eu lieu le jour même où toute la ligne anglaise célébrait l'anniversaire de la naissance de S. M. britannique.

— On croit ici que l'expédition anglaise arrivée à Gothenbourg s'est dirigée contre la Norvège.

— Pour se faire une idée de la quantité d'effets que les Russes ont trouvés à Swéaborg, il suffira de dire qu'on a employé quatre jours à en faire seulement l'inventaire.

(Journal de l'Empire.)

ALLEMAGNE

Vienne, le 11 juin.

La famille impériale d'Autriche est en ce moment absente de la capitale; elle visite diverses villes et établissements publics; on ignore l'époque de son retour à Vienne.

— Le mariage de la princesse Charlotte-Auguste de Bavière avec le prince-royal de Wurtemberg a eu lieu, comme on l'avait annoncé, le 8 juin au soir, à Munich. L'acte religieux de mariage (le seul qui est encore usité jusqu'à présent en Allemagne), a été fait à deux reprises différentes, par l'aumônier catholique de la cour et par l'aumônier protestant de la reine. La nouvelle princesse royale de Wurtemberg est attendue pour la semaine prochaine, au château de Louisbourg. Le roi de Wurtemberg abandonne au prince et à la princesse, l'un de ses plus beaux châteaux.

(Journal du Commerce.)

Hambourg, le 6 juin.

Le vaisseau du capitaine Melcherf, venant de Bordeaux, avec 1650 muids de vin, est entré dans la rivière, ainsi que le vaisseau du capitaine P. Petersen, ayant à bord des passagers et tous les officiers qui se trouvaient aux îles danoises des Indes occidentales. Le capitaine Melcherf n'a rencontré aucun vaisseau anglais dans sa route.

Du 10 juin.

La bourgeoisie de notre ville s'est assemblée, hier, pour délibérer sur les moyens de subvenir aux charges publiques. Il a été décrété qu'il serait levé une capitation plus forte qu'à l'ordinaire.

Les tribunaux supérieurs de l'ancien Empire d'Allemagne ayant été supprimés, le sénat de la ville de Lubeck a résolu de créer un tribunal suprême de révision, dont les fonctions ne s'étendent pas provisoirement au-delà de deux ans. On ne pourra porter devant ce tribunal, qui jugera en dernière instance, que des affaires d'une valeur de 1000 écus.

(Idem.)

Ratisbonne, le 4 juin.

M. Bernard Starcks, dit Saint-Emeran, a trouvé récemment, dans des fouilles qu'il fait faire auprès de cette ville, des vases, des bagues, des monnaies et un tombeau sur lequel on voit quatre figures en relief, avec cette inscription: C. J. donatus eques. Les monnaies sont pour la plus grande partie de l'Impératrice Faustine, ou d'Antonin.

(Journal de Paris.)

BAVIÈRE.

Munich, le 9 juin.

Aussi-tôt après la célébration du mariage de LL. AA. RR., M. le comte de Froberg est parti pour Stuttgart, afin d'en porter la nouvelle à LL. MM.

D'après une ordonnance de S. M., à compter du 1^{er} octobre, les impôts existants seront remplacés par quatre impositions directes; l'impôt territorial, celui sur les maisons, sur les ecclésiastiques, et sur les arts et métiers.

(Journal du Commerce.)

Augsbourg, le 11 juin.

Une grêle effroyable a causé beaucoup de dommages dans la partie orientale de la Bavière; particulièrement aux environs de Aag et d'Ebersberg.

— LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche font en ce moment une tournée dans plusieurs districts de la Basse-Moravie et de la Basse-Autriche.

— Le dernier ministre d'Autriche en Sicile, le comte de Kaunitz, n'est pas encore arrivé à Vienne; il attend à Trieste les ordres ultérieurs de sa cour.

(Publiciste.)

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, le 6 juin.

Dans la nuit du 25 mai, un corsaire ennemi, armé d'une pièce de canon et monté par 15 hommes, a été pris dans les eaux de Gaète par notre barque garde-côte.

(Journal du Commerce.)

ROYAUME D'ITALIE.

Venise, le 11 juin.

S. A. I. le prince vice-roi est arrivé hier au soir dans cette ville par mer. S. A. s'était embarquée à Cortellazzo à l'embouchure de la Piave. Ce matin, toutes les autorités ont eu l'honneur d'être admises à l'audience du prince.

(Journal de l'Empire.)

ANGLETERRE.

Londres, le 23 mai.

Il a été fait beaucoup de promotions dans la marine: le vice-amiral Collingwood est nommé amiral du Pavillon bleu; le contre-amiral Duckworth, vice-amiral du Pavillon rouge; sir Borlan Warren et Thornborough, vice-amiraux du Pavillon blanc.

Aujourd'hui la Gazette de la Cour ajoute les nominations de sir Pelew comme vice-amiral du Pavillon bleu; sir Purvis et sir Cochrane, comme contre-amiraux du Pavillon rouge, et sir Sidney Smith, comme contre-amiral du Pavillon blanc.

Le prince de Galles vient de nommer M. Shéridan receveur-général du duché de Cornouailles.

— Le duc de Manchester, gouverneur-général de la Jamaïque, y est arrivé au milieu du mois de mars.

— Les fabricans Hebson et Sylvestre, à Sheffield, ont poussé si loin l'art de forger le zinc, qu'ils font même des fils de ce métal, regardé jusqu'à présent comme une des substances les plus intraitables.

M. Randall, de la même ville, a fait couvrir sa maison en plaques de zinc. Les frais de fabrication ne sont pas considérables.

(Idem.)

INTÉRIEUR.

Auch, le 10 juin.

M. le préfet du département, et MM. Paris-Laplaigne et Baour, propriétaires, ont fait cette année des semis considérables de coton herbacé et de coton d'Ivica. Les succès que cette même culture obtint l'année dernière font augurer favorablement de cette seconde tentative, qui a été faite plus en grand, et avec plus de soin que la première.

Paris, le 19 juin.

MINISTÈRE DU GRAND-JUGE.

Par jugement du 15 avril 1808, sur la demande de dame Marie Roux, veuve de Pierre Roux, propriétaire, et autres intéressés, en la commune de Houlette, département de la Charente,

Le tribunal de première instance à Nantes, département de la Loire-Inférieure, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Jean Roux, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis plus de 4 ans.

Par jugement du 16 avril 1808, sur la demande de dame Jeanne Amilhac, domiciliée à Heripian, femme d'Antoine Pradal, chirurgien major dans la 43^e demi-brigade.

Le tribunal de première instance à Béziers, département de l'Hérault, a ordonné une enquête pour constater l'absence dudit sieur Antoine Pradal, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis le mois de frimaire an 3.

PRÉFECTURE DU DÉPART. DE LA SEINE.

ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE.

Avis.

Les élèves qui se proposent de concourir cette année pour être admis à l'Ecole polytechnique, sont prévenus qu'en conformité de l'avis publié le 16 du mois de mai dernier, par M. le ministre d'état, gouverneur de l'Ecole, il sera ouvert le 1^{er} juillet prochain, au bureau de l'instruction publique de la préfecture, place de l'Hôtel-de-Ville, un registre pour l'inscription des candidats, et que ce registre sera fermé le 7 du mois d'août suivant.

Les bureaux sont ouverts tous les jours, excepté les fêtes et dimanches, depuis trois heures jusqu'à quatre.

COMMERCE.

Essai sur les relations commerciales du département de l'Aude, avec les Echelles du Levant et l'Espagne; par M. Emile Dupré Saint-Maur; membre du Corps-Législatif, secrétaire des commandemens de S. A. I. M^{re} la princesse Pauline, duchesse de Guastalla (1).

Dès avant les croisades, les provinces méridionales de la France se distinguaient par leur commerce et leur industrie; les petits ports qui bordent la côte servaient au cabotage et à la navigation dans la Méditerranée; Marseille, Aix, Montpellier, Narbonne avaient des fabriques et une population considérable. Ces avantages s'accrurent à mesure que la consommation intérieure et les envois au-dehors firent des progrès; le regne long et brillant de Louis XIV y contribua plus particulièrement encore par l'attention que le gouvernement donna à l'encouragement des manufactures de draps. On voulut profiter de l'heureuse situation du Languedoc, de son voisinage de l'Espagne, de ses récoltes d'huile, pour étendre dans le Levant un commerce qui s'était borné jusqu'alors à l'exportation dans les provinces voisines.

On étudia les moyens qu'avaient employés les Anglais et les Hollandais pour parvenir à appro-

(1) Brochure in-8°. — A Paris: chez Debray, libraire, rue Saint-Honoré, en face de celle du Goeq. (1808.)

BEAUX-ARTS.

visionner les Etats du Grand-Seigneur de presque toute la draperie qui s'y consommait; on vit bientôt que la préférence qu'ils obtenaient tenait à une bonne confection d'étoffe et au bas prix de la marchandise; on tâcha de mettre ces deux conditions de notre côté; on lutta longtemps; mais après des méprises et des sacrifices, on parvint à établir les draps français dans le Levant, sur le même pied que ceux de Hollande et d'Angleterre. Il y eut des réglemens prescrits aux fabricans, et pas une pièce ne sortait de nos ports pour les Echelles, qu'elle n'eût été visitée et approuvée comme de bonne fabrique, par une inspection formée pour cet objet.

Parmi les fabriques qui fournissaient le plus à ce commerce, celle de la jurande de Carcassonne (département de l'Aude) a long-tems tenu un des premiers rangs; son produit pour le Levant s'élevait en 1783 à plus de 50 mille pièces de draps annuellement, chaque pièce de 17 aunes; ce qui, à raison de 200 fr. la pièce, au terme moyen, mettait en circulation une valeur de 10,000,000 fr.

Des causes de natures diverses ont amené de grands changemens dans cet heureux état et fait diminuer les produits, plusieurs années même avant la révolution.

Le judicieux auteur de l'écrit que nous annonçons en donne un aperçu assez plausible, et s'attache à proposer les moyens qu'il croit propres à en prévenir le retour en protégeant cette industrie par des réglemens et des institutions réglementaires.

Mais en reconnaissant avec M. de Saint-Maur l'utilité conditionnelle de quelques-unes de ces mesures, est-il bien certain qu'un jour l'exportation de ces objets de fabrique puisse s'élever au point où nous l'avons vue précédemment? Doit-on perdre de vue que depuis vingt ans, et moins peut-être, il s'est formé dans les autres Etats de l'Europe, des manufactures de draps qui approvisionnent nécessairement en concurrence avec nous les Echelles du Levant? ne reconnaît-il pas lui-même que l'introduction des *shallons* (draps anglais de demi-largeur) a porté un grand préjudice à nos ventes en Turquie en 1782, au point que le Gouvernement d'alors fut obligé de faire expédier une grande partie des draps de Languedoc en Chine, où ils furent très-bien vendus?

Ce serait donc d'abord à consulter le goût et les besoins du Levant, à connaître les diverses fabriques qui y envoient leurs produits, l'étendue présumable des ventes, que l'attention devrait se tourner pour asseoir un système solide d'encouragement; le retour aux anciens usages ne suffirait peut-être pas seul.

Ce n'était pas, au reste, dans le Levant seulement que nos draps de Languedoc trouvaient un débouché, l'Espagne leur en offrait un considérable; les ventes s'y soutinrent avec avantage jusqu'en 1806 que l'augmentation excessive des droits d'entrée sur cette marchandise ôta à nos marchands tous moyens de lutte dans ce royaume entre la concurrence étrangère, et celle bien plus redoutable des fabriques nouvellement établies dans le pays.

On lira avec plaisir et avec fruit, dans l'*Essai* de M. de Saint-Maur, des détails instructifs sur ces droits, et les moyens d'atténuer les obstacles qu'ils opposent à l'envoi de nos draps en Espagne; les remarques qu'il ajoute sur la nature des laines que l'on emploie dans le département de l'Aude, sur les avantages d'y propager la race des mérinos; sur les huiles de Colsat, dont la récolte pourrait suppléer dans cette contrée, à celle des olives, détruite en partie dans les fâcheux hivers de 1789, 1794 et 1797, offrent encore des sujets intéressans et quelques vues utiles pour l'amélioration de l'industrie du département.

Il les fait suivre de considérations sur ce qu'on pourrait faire pour introduire dans les manufactures de Languedoc, la fabrique des schallons qu'il regarde comme nécessaire au rétablissement de nos relations commerciales avec le Levant; enfin il s'attache, comme à un point capital, à établir les bases d'une police administrative et réglementaire pour ce genre de commerce, idée plusieurs fois reproduite et sur laquelle les esprits que l'expérience et la méditation ont mûris, semblent avoir encore besoin de lumières.

L'ouvrage de M. de Saint-Maur avait peut-être besoin de plus de développement; l'auteur pouvait envisager chaque objet sous plus de rapports; ses aperçus paraissent trop resserrés et laissent à désirer. Les matières qu'il embrasse sont de celles qui demandent un examen approfondi, et M. de Saint-Maur nous a paru très en état de les traiter; nous aurions désiré encore qu'il eût mis plus de méthode dans l'ordre des sujets, et un plus grand soin à répondre aux objections dont ses opinions sont susceptibles. Il eût beaucoup ajouté par cette attention à l'utilité que l'on peut retirer de son *Essai*, et répondu d'autant mieux au but estimable qu'il s'est proposé en le publiant.

PEUCHET.

Nous avons promis quelques détails sur l'état actuel de la salle de l'Odéon.

MM. Chalgrin, membre de l'Institut, architecte du Sénat; et Baragney, architecte adjoint pour la salle de l'Odéon, et contrôleur des bâtimens du Sénat, ont été chargés de cette restauration.

La salle a été prolongée d'environ quinze pieds. Il résulte de cette augmentation une communication pour les acteurs d'un côté à l'autre, sans traverser le théâtre, et un plus grand nombre de loges destinées à leur habillement.

De larges corridors intérieurs, un grand nombre d'escaliers tels qu'ils existaient, deux nouveaux escaliers pour les loges de LL. MM., rendent les issues commodes et faciles.

La salle a cinq rangs de loges y compris les baignoires, et les loges du ceintre, plus une galerie en avant des premières loges.

L'appui des baignoires est peint en granit rose, celui de la galerie est décoré des bustes de nos meilleurs auteurs tragiques et comiques, couronnés par des génies. Le buste de Corneille est placé au centre; c'est un hommage que les artistes ont voulu rendre à ce grand-homme. Des groupes d'enfans portant des guirlandes, remplissent l'intervalle qui sépare le buste de Corneille de ceux des autres auteurs qui ont illustré la scène française.

L'appui des deuxièmes et troisièmes loges est décoré l'un de groupes d'enfans avec guirlandes et entoulemens, l'autre de griffons et de chimères se terminant en rinceaux. Le tout est peint en grisaille rehaussé d'or sur un fond chamois. Le fond des loges est peint en draperies bleues attachées avec des paterres.

Un entablement d'ordre Corinthien, surmonté d'une voussure droite à son sommet, remplit le reste de la hauteur.

Le dernier rang de loges est pratiqué dans les lunettes de cette voussure; l'intervalle qui sépare les lunettes est décoré de figures allégoriques, et le plafond est peint en caissons et plate-bande de rinceaux.

La voussure au-dessus de l'avant-scène est décorée d'un groupe de figures représentant Melpomène et Thalie appuyées sur un autre piédestal portant une lyre; à droite et à gauche est un autre piédestal portant les attributs de ces deux muses.

Le plafond de l'avant-scène est porté de chaque côté par deux colonnes d'ordre corinthien, élevées sur un soubassement qui monte à la hauteur des premières loges. Les loges de LL. MM. et celles qui sont au-dessous sont dans l'entrecolonnement. Leur appui est décoré de bas-reliefs allégoriques; mais celle de S. M. l'EMPEREUR et Roi est distinguée par deux génies demi-rond de bosse, adossés aux colonnes, et soulevant une draperie au-dessus de laquelle sont les armes de l'Empire; le tout est doré en or mat.

Pour rendre la salle plus sonore, on a pratiqué au-dessous de l'orchestre une cuve demi-sphérique, et on a revêtu les murs du fond des loges d'une menuiserie mince, et isolée d'environ un pouce.

On a établi au troisième étage six réservoirs pouvant se remplir par les eaux pluviales, et pouvant l'être aussi par le grand réservoir des souterrains, continuellement alimenté par les eaux d'Arcueil.

Les réservoirs du haut communiquent de chaque côté de l'avant-scène à un large tuyau en cuivre qui la traverse. Ce tuyau est percé comme un arrosoir, et établirait, en cas d'incendie, une nappe d'eau entre l'avant-scène et le théâtre; il ne faut que tourner un robinet pour procurer cet effet.

Un autre tuyau, placé au fond du théâtre, le traverse dans toute sa largeur, et deux robinets placés de chaque côté aux angles à la hauteur des ponts, procureraient encore une masse d'eau qui serait d'un grand secours à cette hauteur.

Tels sont les principaux détails qui peuvent donner au lecteur une idée de la nouvelle salle, et des salutaires précautions prises pour la préserver de l'accident funeste qui a anéanti celle qui existait. Il n'entre point dans l'objet de cette notice d'établir un parallèle entre l'une et l'autre; on peut dire seulement que la simplicité élégante et la forme agréable de la première méritent toujours un souvenir, et que l'éclat et la magnificence de la seconde, joints à la beauté des parties extérieures, en font incontestablement la plus belle de celles qui existent à Paris.

MUSIQUE.

Nous croyons faire plaisir aux amis de l'art musical, en annonçant le retour prochain de

trois artistes français, MM. Rode, Baillot et Lamare, qui, depuis plusieurs années, voyagent dans l'étranger, et particulièrement en Russie. Les deux premiers, par leur talent d'exécution sur le violon et par les nombreux élèves qu'ils ont formés, se sont acquis depuis longtems une juste célébrité, comme professeurs et comme virtuoses. Le troisième, quoique moins connu, paraît très-digne d'associer son nom au leur. M. Lamare a, dit-on, perfectionné le violoncelle, en appropriant à cet instrument les grands moyens d'expression et de style, qui caractérisent l'école de Viotti. S....

LIVRES DIVERS.

L'Athénée des Dames, ouvrage d'agrément et d'instruction, uniquement réservé aux femmes; par une société de dames françaises, et rédigé par M^{me} de Beaufort d'Hautpoul.

A commencer de janvier 1808, cet ouvrage paraît deux fois le mois, par livraisons du format in-18; chaque livraison est composée de 72 pages, et quelquefois d'une gravure en taille-douce.

Le prix de 24 livraisons pour Paris, est de 18 fr., et franc de port 21 fr.; pour 12 livraisons, 11 fr., et franc de port 13 fr.

A Paris, chez Buisson, libraire, rue Git-le-Cœur, n° 10.

Code de Commerce, collationné pour le texte sur l'édition officielle de l'imprimerie impériale, etc. etc. etc. Seconde édition.

Un vol. in-8°. — Prix, 3 fr., et franc de port 4 fr. — Le même, in-18, 1 fr. 50 c., et franc de port 2 fr.

A Paris, chez Bailleul, imprimeur-libraire, éditeur du Journal de Commerce, rue Helvétius, n° 71.

Cours de législation administrative, dans l'ordre correspondant à l'harmonie du système social, et à tous les points de l'existence civile et politique, etc. etc. etc.; par M. Portiez (de l'Oise), ex-tribun, jurisconsulte, professeur-directeur de l'Ecole de droit.

Deux vol. in-8°. — Prix, 9 fr., et franc de port 11 fr.

A Paris, chez Garnery, rue de Seine.

Essai sur l'origine des anciens Peuples, suivi d'une Théorie élémentaire des Comètes, appliquée à la comète de 1807; sixième volume de l'*Introduction à l'Histoire ancienne de l'Europe*; par M. de Fortia d'Urban, de l'Académie celtique, de l'Athénée de Vaucluse, de l'Académie de Marseille, etc.

Un vol. in-12 de 250 pag. Prix, 2 fr. 50 c., et 3 fr. par la poste.

A Paris, chez Xhrouet, imprimeur du Publiciste, rue des Moineaux, n° 16; Déterville, libraire, rue Hautefeuille, n° 8; et à Avignon, chez Séguin, frères, imprimeurs-libraires.

SPECTACLES.

Académie Impériale de musique. Aujourd'hui, Relâche.

Théâtre-Français. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront aujourd'hui, *Alzire*, etc.... M^{lle} Maillard continuera ses débuts par le rôle d'*Alzire*.

Théâtre de l'Impératrice, fauxbourg St-Germain, salle de l'Odéon. Auj., par l'Opéra-Buffer, la dernière repr. de *la Cantatrice villane*.

Théâtre de l'Opéra-Comique. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront auj. Un jour à Paris, etc....

Théâtre du Vaudeville, rue de Chartres. Auj. Poisson chez Colbert, M^{me} Favart, et Haine aux Femmes.

Théâtre de la Gaîté, boulevard du Temple. Auj., au Théâtre des ci-devant Jeunes-Artistes, rue de Bondi, la 16^e repr. de *l'Ange tutélaire*, ou le Démon femelle, mélod. en 3 actes à gr. spectacle, préc. des Amours de Montmartre.

Ambigu-Comique, boulevard du Temple. Auj. Clara, ou le Malheur et la Conscience, mélod. nouveau, préc. des deux Statues.

Cirque Olympique de MM. Franconi, fils. Auj. Grands exercices, et les Centaures.

Tivoli, Chaussée-d'Antin, rue Saint-Lazare. Auj. Divert. champêtre. — A 4 heures, Jeux, Courses sur l'eau, Opticographie de M. Gadbois, Spectacle de M. Olivier; exercices de MM. Forioso, Porte, Langemare pere et fils, et M^{me} Forioso sœur; vue pittoresque et mécanique de M. Dupont. Le jardin est ouvert tous les jours depuis 5 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir. Il y a un bon restaurateur. — Prix d'entrée, 1 fr.

De l'imprimerie de H. AGASSE, rue des Poitevins, n° 6.